

# La gériatrie, au cœur du projet médical de Valdegour

Spécialisée dans la rééducation fonctionnelle, la polyclinique Kenvall a choisi de développer son projet médical sur la prise en charge de la personne âgée. Projet médical, qui s'accompagne d'un important projet de rénovation des locaux.

Sur les hauteurs de Nîmes, entouré d'un parc verdoyant et doté d'un grand plateau technique avec piscine et balnéothérapie, la clinique de Valdegour accueille de façon optimale les patients atteints d'affections médicales ou chirurgicales nécessitant une prise en charge pluridisciplinaire et ayant pour objectif la réparation ou la compensation d'un ou plusieurs handicaps en traumatologie, chirurgie du membre inférieur, du rachis, ou de l'épaule ainsi que pour les affections neurologiques et les amputations.

En marge de ces activités « historiques », Valdegour a souhaité élargir son offre de prise en charge en l'étendant, dès 2013, aux personnes âgées polyopathologiques et à risques de dépendance. Suite à l'autorisation accordée par l'Agence Régionale de Santé du Languedoc-Roussillon (ARS-LR). La direction a réorganisé la prise en charge des personnes âgées en rééducation avec la présence de thérapeutes plus spécialisés (éducateur physique, ergothérapeute...) le recrutement prochain d'un médecin gériatre supplémentaire viendra compléter l'équipe médicale. « L'objectif, à très court terme, est de développer pleinement l'activité gériatrique et d'en faire une spécialité majeure de Valdegour », explique Catherine Laurin-Roure, la directrice.

Ce projet s'accompagne d'une importante restructuration des locaux actuels. « Le projet est de transformer un étage pour l'adapter plus spécialement à la gériatrie », précise le

Dr Heintz. Un projet ambitieux qui englobe la réfection totale d'une vingtaine de chambres, la création d'un salon dédié aux personnes âgées et à leurs familles, ainsi que la création d'un plateau technique. « Prendre en charge des personnes âgées, nous l'avons toujours fait. Ce que nous voulons, c'est proposer une offre complète et spécifique », insiste le Dr Heintz

L'innovation de la clinique va également de pair avec une offre de prise en charge en hospitalisation de jour. « L'HTP se développe énormément pour les affections de l'appareil locomoteur et fait l'objet de notre part d'une réflexion pour une prise en charge en gériatrie », explique le Catherine Laurin-Roure. Vingt lits supplémentaires doivent ainsi voir le jour. Début programmé des travaux, à l'automne 2015.



De gauche à droite : Dr DESMOULIERES Gériatre, Dr Mc LENNAN-HEINTZ MPR, Dr FERRAND MPR, Dr MAGNIER MPR. (MPR : médecin physique et de réadaptation)

## MédiPôle Partenaires, un groupe plurirégional

### LES SPÉCIALITÉS DE LA CLINIQUE KENVAL :

- Médecine : anesthésie-réanimation, gastroentérologie, endoscopie.
- Chirurgie : digestive, viscérale, orthopédique, ophtalmologique, urologie, plastique, reconstructive, esthétique, stomatologie, ORL, gynécologique, robotique.
- Obstétrique : gynécologie, orthogénie.

### LES SPÉCIALITÉS DE LA CLINIQUE VALDEGOUR :

- Médecine : oncologie, soins palliatifs.
- Soins de suite : rééducation fonctionnelle, rééducation gériatrique, rééducation fonctionnelle, appareil locomoteur et soins de suite spécialisés personnes âgées dépendantes ou à risque de dépendance.



Gard

MédiPôle  
Partenaires

# Médiscope

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DU GROUPE MÉDIPÔLE PARTENAIRES À DESTINATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

n°2 • mars 2015

## Kenvall inaugure son service de néonatalogie

« La clinique nîmoise a inauguré fin avril 2014 un service pouvant accueillir six nouveaux nés et leurs familles. Une équipe médicale composée de cinq pédiatres, à laquelle s'ajoutent les services d'une puéricultrice, est à l'origine de la création de ce nouveau service. Rencontre avec l'équipe médicale. »

Singulier, le service de néonatalogie de la Clinique Kenvall se distingue par le silence de ses chambres. Seuls les cris d'un nouveau-né peuvent éventuellement le perturber. Pour le confort de l'enfant et des familles, les alarmes ne sonnent pas dans les chambres, mais au plus près des équipes soignantes et de la puéricultrice. « Les écrans de contrôle peuvent être noircis afin de pas inquiéter inutilement les familles », précise le Dr Jacques Boucoiran, un des cinq pédiatres officiant au sein de l'établissement, seule clinique du département à être désormais pourvue d'un service de néonatalogie.

Inaugurée en avril 2014, au troisième étage de l'établissement du groupe MédiPôle Sud Santé, ce service situé au-dessus du bloc de chi-

urgie obstétrique, des services de consultations gynécologiques et des services d'hospitalisations, répond de façon plus cohérente aux besoins de la population départementale. « Jusqu'à présent, explique la pédiatre Sandra Brancato, il se pouvait que parents et enfants soient séparés et les nouveaux nés traités à Montpellier, Alès, Avignon ou même Perpignan... L'évolution du service telle qu'elle se présente aujourd'hui permet aux enfants et à leurs parents de rester au plus près les uns des autres ». Quatre chambres, pouvant accueillir un total de six enfants composent le plateau. Central, le bureau d'accueil, tenu par la puéricultrice Lydvine Camedà, offre une vue d'ensemble sur chaque chambre et le hall central grâce à la pose ingénieuse d'un mur entièrement vitré.

MédiPôle  
Partenaires

Cette lettre d'information semestrielle à destination du corps médical et paramédical du Gard est éditée par le groupe MédiPôle Partenaires, 7 rue Royale - 75008 PARIS • N° tiré à 2 500 ex. • Imprimé sur du papier issu du procédé PEFC • Conception & réalisation : agence DIXIT Consulting, tél. 04 67 20 40 41. Contact Responsable Rédaction Stéphanie HERMANN s.hermann@medipolepartenaires.fr • Plus d'infos sur www.medipolepartenaires.fr



En outre, la création de ce service de néonatalogie permet une prise en charge des prématurés après 34 semaines d'aménorrhée. Désormais certaines pathologies dédiées à la néonatalogie peuvent être traitées à la Clinique Kenval telles que certains icères sévères ou encore certains troubles métaboliques. « On peut également recevoir d'anciens grands prématurés qui ne seraient pas autonomes, ce qui favorise les rapprochements familiaux », précise le Dr Sandra Brancato. Autre particularité de ce nouveau service : les cinq pédiatres y officiant exercent à la ville au sein du même cabinet. « Il s'agit avant tout un projet médical », insiste le Dr Katia Ducros. « Avec cette équipe qui est la même qu'au cabinet, des liens forts se sont créés. Nos pratiques sont harmonisées », complète la pédiatre. Jusqu'à aujourd'hui, le service a accueilli des nouveaux nés

dont le séjour d'hospitalisation a oscillé entre une durée de 24 heures et 8 jours. « Les chambres sont spacieuses et confortables. Elles permettent aux parents de rester pendant toute la journée auprès de leur enfant », affirme Catherine Laurin-Roure, directrice de la Clinique Kenval. D'un point de vue pratique, les cinq pédiatres officiant à la Clinique Kenval assurent une présence de jour quotidienne de consultations dans les murs de l'établissement. Relevant tous du secteur 1, ils appliquent par ailleurs le tiers-payant. Dans les chambres accueillant les enfants prématurés, le silence reste entier. Pour leur confort, les berceaux chauffants ont été préférés aux couveuses... toujours bruyantes. Une atmosphère plus apaisante tant pour l'enfant que des proches l'accompagnent.



**Quels sont les atouts de ce nouveau service de néonatalogie pour le nouveau-né et sa famille ?**

Il y a d'abord la possibilité d'une grande proximité. Aujourd'hui, quand les nouveaux nés développent une pathologie relativement bénigne, ils sont pris en charge de façon rapide et efficace tout en restant à côté de leurs parents qui, donc, ne sont pas séparés de leur bébé. De plus, le nombre de prématurés, surtout le nombre de moyens prématurés, est de plus en plus important. Ce service répond à une vraie nécessité sur notre territoire.

**Quels sont les premiers retours des familles ?**

Ils sont plutôt ravis. Ceux qui viennent de loin disent beaucoup de bien du travail fait par le service de pédiatrie. Il offre une bonne transition avec la maison où ces familles peuvent retourner avec confiance.

**Pouvez-vous nous décrire l'ambiance qui a voulu être créée ici ?**

C'est un lieu très calme. Les équipes ont réussi à créer beaucoup de convivialité pour le nouveau-né comme pour sa famille. Tout l'équipement technique est présent sans être pour autant visible. Tout ce qui peut apparaître comme agressif, telles que les alarmes, les couveuses bruyantes... a été chassé des chambres.

- Anne Margarot, gynécologue-obstétricien,
- Linda Ferraz, orthopédiste et plus particulièrement spécialisée dans les interventions du pied et de la cheville,
- Alexandre Matte, Alexandru Beraru et Laurent Soustelle, tous trois médecins urologues,
- Guillaume Desmoulières, médecin gériatre et Frédéric Magnier, médecin physique et de réadaptation.

personne. La clinique Kenval, du groupe MédiPôle Partenaires, réalise sur Nîmes 59 % de la prise en charge en ambulatoire (+ 8 % par rapport à 2013) dont 53 % de chirurgie hors endoscopie en ambulatoire (91 % de l'endoscopie digestive en ambulatoire).

**De nouveaux praticiens à la clinique Kenval**

Au cours des dernières semaines plusieurs praticiens sont venus renforcer les équipes médicales de l'établissement nîmois. Il s'agit des docteurs :

# Kenval : Un nouveau robot au bloc gynéco-obstétrique et urologie

**Le Da Vinci SI, un robot de troisième génération a été installé fin juin. Il permet des opérations permettant d'atténuer les douleurs postopératoires.**



Pour nous, l'opération est plus longue à réaliser, mais pour le patient, en postopératoire, ce sera plus confortable. » Présent au bloc depuis plus de huit heures pour une cysto-prostatectomie sur un patient atteint d'un cancer de la vessie, le Dr Christophe Avances, urologue, termine son opération, les doigts tricotant un joystick et les yeux rivés dans des lunettes situées à plus de deux mètres de l'abdomen de son patient. Depuis la fin juin, la Clinique Kenval s'est équipée du Da Vinci SI. Un robot chirurgical de troisième génération venu en remplacement de celui acquis voilà quelques années. Montant de l'investissement : 1,6 million d'euros pour la clinique du groupe MédiPôle Sud Santé, seul établissement de santé privé du Languedoc-Roussillon à être pourvu de pareille aide à la chirurgie. « Ce robot permet notamment l'électrocoagulation et la thermofusion dans le cadre de dissection et d'hémose-

tase », explique Nathalie Wellens, support clinique d'Intuitive Surgical, le développeur des robots Da Vinci. Cette dernière génération de robot permet une chirurgie mini invasive (un à cinq trous de 1,5 cm de diamètre, destinés à faire passer trocarts et caméra, évite la laparotomie) plus fine que les précédentes. En outre, il permet au chirurgien de travailler depuis l'angle gauche du colon jusqu'à l'anus, en vision haute définition, avec une manipulation intuitive du joystick. « Clairement, le robot restitue exactement les mouvements de la main du chirurgien », explique le Dr Grégory Triopon, chirurgien en gynécologie-obstétrique. Il permet de travailler comme si le ventre était ouvert mais avec une précision plus fine qu'avec nos propres mains et avec une qualité de vision. » Ainsi, le Da Vinci SI permet aux chirurgiens des opérations qu'il aurait du mal à réaliser dans le cadre d'une coelioscopie

traditionnelle. Outre le confort du chirurgien, qui peut opérer assis depuis la console ergonomique, la santé du patient se trouve davantage ménagée. Grâce à cette technologie robotique, les constantes de la personne opérée sont en effet beaucoup plus stables lors de ce type d'opérations que lors d'une coelioscopie traditionnelle. Autre apport non-négligeable, la récupération pour l'opéré se trouve également améliorée. Ainsi, cette patiente, souffrant d'obésité, devant subir une hystérectomie, a pu quitter les murs de la clinique quatre jours seulement après son opération. Là où, dans le cadre d'une opération similaire en coelioscopie traditionnelle, une hospitalisation deux fois plus longue aurait été nécessaire.

Brèves

## Conférences médicales à destination des médecins généralistes du bassin de santé

La clinique Kenval a organisé, il y a quelques mois, un Enseignement Post Universitaire (EPU) sur le thème de la Chirurgie Ambulatoire auquel une cinquantaine de médecins du territoire de santé ont assisté.

Tous les processus organisationnels complexes garants de la qualité de la prise en charge des patients en chirurgie ambulatoire ont été abordés. Ils reposent sur la spécificité des procédures et sur l'individualisation des soins à la

## Podiums régionaux et nationaux pour la clinique Kenval

L'excellence médicale, au centre du projet médical souhaité par Marcel Hermann, Président du groupe MédiPôle Partenaires, est une réalité.

En témoigne le dernier classement de l'hebdomadaire l'Express, paru en novembre 2014, dans lequel la clinique Kenval figure en très bonne position, notamment la Chirurgie pelvienne majeure chez l'homme, la Chirurgie du sein (hors cancer) et la Chirurgie de l'obésité qui apparaissent dans le classement des meilleurs hôpitaux et cliniques de France.

Pour ces trois pathologies, la clinique nîmoise se classe respectivement au 35<sup>ème</sup>, 43<sup>ème</sup> et 47<sup>ème</sup> rang national. Une belle réussite pour l'ensemble des équipes médicales et para-médicales.

## La Certification à Kenval

Toujours dans la poursuite de sa démarche d'amélioration continue, Kenval a reçu le pré-rapport de suivi de la certification V2010 de la Haute Autorité de Santé. Positif, il réaffirme surtout la qualité de la prise en charge des patients notamment au sein des plateaux techniques.

## Robot SI : les chiffres clés

Depuis fin juin 2014, le robot Da Vinci SI, robot de troisième génération dernière acquisition de la clinique, a permis de réaliser au cours du deuxième semestre de l'année écoulée, **78 procédures, dont 62 en urologie** (389 PTE, 21 reins, et 3 vessies), **8 en gynécologie** (hystérectomie) et **8 en digestif** (côlon).

En l'espace de 5 ans (le premier robot ancienne génération a été acquis en 2009), la clinique Kenval a pu réaliser au total quelque 900 procédures.